

Oh ! les affres de cette nuit, nuit atroce d'insomnie coupée de cauchemars !

Dès l'aube, j'étais à ce poste de l'avant où Mlle Louviers m'avait assigné le rendez-vous, guettant sa venue, dans quelle fièvre d'impatience, d'angoisses ! Elle ne parut point...

Je l'attendis jusqu'au son de cloche du déjeuner... vainement.

De guerre lasse, je me rendis au salon.

Là, incomparablement déçu, toutefois sans m'étonner outre mesure, car j'avais pressenti l'événement, je constatai son absence à la place qu'elle occupait d'habitude entre sa belle-mère et don Lopez, lesquels, par parenthèse, me narguèrent d'un coup d'oeil ironique, à mon entrée...

Son fauteuil était vide et ni là, ni nulle part à bord, je ne devais la revoir jusqu'à ma descente du paquebot...

Ayant surpris notre entretien de la veille, sans doute en devinant l'objet et entendant couper court à des confidences qu'ils redoutaient évidemment, ses tuteurs n'avaient pas imaginé de précaution plus sûre que de séquestrer la malheureuse fille dans sa cabine...

Mais, à Vera-Cruz, au moment où, bon gré, mal gré, il faudrait bien se résoudre à lui en ouvrir la porte, je serais là, dussé-je monter la garde dans le couloir, et j'étais déterminé à ne pas reculer même devant une intervention violente auprès de ses geôliers, pour obtenir la révélation à laquelle j'attachais un si formidable intérêt.

Le lendemain, la "Navarre" jetait l'ancre dans la rade de la Havane.

Les passagers désireux de visiter la capitale cubaine, sans se laisser arrêter par la crainte du "vomito", à l'état endémique dans cette ville, s'apprêtèrent à descendre dans les canots, recouverts d'une

tente en berceau, qui convergeaient vers nous pour nous accoster.

J'étais de ces intrépides, plus disposés à braver le spectre du vomito que l'asphyxie par la poussière de charbon : la "Navarre", en effet, devant refaire le plein de ses soutes, avant une heure les coolies auraient envahi le pont et contraint les timorés à se claquemurer dans leurs cabines étouffantes.

Toutefois, je ne voulais pas m'éloigner avant de m'être assuré des projets de mes rastas, décidé que j'étais, soit à les suivre s'ils quittaient le bord, emmenant avec eux leur prisonnière, soit, s'ils la laissaient derrière eux, à profiter de leur absence pour, coûte que coûte et par n'importe quel moyen, forcer la consigne qui me séparait d'elle.

J'avais eu soin de me poster à proximité de la coupée, et, du recoin d'ombre où je me dissimulais, je surveillais le défilé des excursionnistes, sans cesser de contempler d'un oeil amusé le spectacle prodigieusement curieux et animé de la vaste rade, avec son fourmillement intense d'embarcations de tout tonnage, parmi lesquelles se distinguaient, comme bourdons au milieu d'une nuée de moucheron, deux de ces énormes et majestueux bacs à vapeur américains, mus par un puissant balancier, qu'on appelle des ferry-boats, et qui mettent en communication incessante les deux rives du bassin.

Soudain, je tressaillis... Et ce qui causa mon émoi, ce ne fut pas seulement l'apparition de Mlle Louviers, débouchant de la coursive, escortée de ses deux gardes-de-corps. Marchant à côté de la senora dont elle portait précieusement deux des affreux roquets, je venais de reconnaître la passagère d'entrepont dont la rencontre m'avait si fort intrigué au début de la traversée.